

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 12

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

engagé au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles comme premier sujet, n'a pas encore tenu d'emploi plus important que *Philémon*, *Tybalt* (de *Roméo et Juliette*) et *Arlequin* (des *Pagliacci*) qu'il remplit d'ailleurs avec le talent qu'on lui connaît.

Il me reste très peu de place pour parler des innombrables concerts du mois écoulé; la majeure partie en a été organisée par Mr N. Vert qui est non seulement le plus expérimenté des impresarii de concerts, mais aussi le plus aimable envers la presse. Grieg et Saint-Saëns ont été acclamés à la *Philharmonic Society* où ils ont conduit chacun plusieurs de leurs œuvres. Très grand succès pour Raoul Pugno dans deux concerts où il a joué quelques-unes de ses compositions avec l'aide du fameux violoncelliste Hollmann. La célèbre Sophie Menter et son plus célèbre élève Sapellnikof ont recueilli une ample moisson de bravos. Mme Roger-Miclos nous a charmés par son jeu si pur et si distingué. Tivadar Nachéz a dignement maintenu sa réputation de violoniste de premier ordre, au sentiment exquis, au jeu d'une grande intensité expressive. Miss Frida Scotta et Miss Eldina Bligh manient toutes deux l'archet avec beaucoup de talent. Yvette Guilbert a eu un succès fou et a réussi à emballer la presse anglaise. Enfin — signe des temps — Patti, dont la voix garde toujours une fraîcheur étonnante, Patti a chanté pour la première fois du Wagner en public, et qui plus est l'a chanté dans la perfection. Patti découvrant Wagner en 1894! Mieux vaut tard que jamais.

JULES MAGNY.

NOUVELLES DIVERSES

— Nous avons omis dans l'étude sur *Hulda*, par notre excellent collaborateur M. E. Destranges, la note suivante que nous rétablissons d'autant plus volontiers qu'elle fait ressortir comment, en France, un génie comme Franck a été traité, en comparaison de l'honnête médiocrité qui a nom Thomas :

« Les journaux annoncent la nomination de M. Thomas au grade de grand-croix de la Légion d'honneur! Franck, lui, n'a été promu chevalier — et encore au prix de quelles démarches de ses amis? — qu'à la fin de sa vie. La nouvelle distinction qui échoit au fabricant de mélodies poussives qui, il y a deux ans, ne voyait aucune utilité à ce que la Société des Concerts du Conservatoire montât la *Messe* en *si* mineur de Bach — qu'il avouait d'ailleurs ne pas connaître — est une nouvelle preuve que l'élévation dans les grades de la Légion d'honneur n'est en rien proportionnée au mérite. Tout cela serait risible si ce n'était triste. »

— Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et tout spécialement aux professeurs de musique et à leurs élèves, la prochaine apparition d'un *Agenda musical de la Suisse romande*. Cet agenda contient

dra, en un petit volume élégamment relié, format de poche, tout ce qui peut intéresser, de près ou de loin, l'amateur ou le musicien de profession : un tableau de tous les jours de l'année, divisé de manière à permettre d'y inscrire heure par heure les leçons, les cours, etc.; une liste très complète des villes ou localités de quelque importance de la Suisse romande avec des indications précises sur les diverses institutions musicales, écoles de musique, salles de concerts, sociétés instrumentales et chorales, agences de concerts et les adresses des chefs d'orchestre, directeurs de musique, organistes, critiques, professeurs, marchands de musique et d'instruments, etc. On y trouvera en outre quelques portraits, des notices biographiques, bibliographiques et nécrologiques, une liste de nouveautés musicales, etc. etc.

La maison Henn qui entreprend la publication de l'*Agenda musical de la Suisse romande* en a confié la rédaction à M. Georges Humbert, professeur au Conservatoire; le petit volume sortira des presses de MM. Reymond et Cie (Imprimerie Fick), nous ne doutons donc nullement qu'il ne réponde aux exigences les plus grandes.

— Les concerts d'été que donne chaque année M. Otto Barblan, organiste de la cathédrale de Saint-Pierre, recommenceront le mercredi 11 juillet, à 8 h. 1/4, et auront lieu, jusqu'à fin septembre, tous les lundis, mercredis et samedis. On sait que dans chaque concert un soliste, amateur ou artiste, prête son concours à M. Barblan et donne ainsi au programme la variété indispensable. Le premier sera M. Pahnke, le nouveau professeur de violon au Conservatoire.

— Dans son dernier concert, le samedi 16 juin, la *Lyre-Chorale* a exécuté, sous la direction de M. Georges Humbert, les *Revenants de Tydal* (*Todtenvolk*), la célèbre ballade chorale de F. Hegar. L'œuvre très intéressante, mais d'une difficulté extraordinaire, a produit un grand effet, quoique l'exécution n'en parut pas absolument parfaite; nous l'aurons sans doute un jour meilleure, lorsque la société se sera familiarisée avec l'œuvre.

SUISSE. — Un regrettable oubli a fait omettre dans notre n° 41 la réponse de M. E. Genillard, à notre article : *A propos du Chœur d'hommes de Eausanne* : « Ma version est la seule vraie, nous dit M. G., et je suis forcé de la maintenir. Il n'est pas exact que la direction du Chœur d'hommes ait été offerte à M. G.-A. Kœlla avant de l'être à Hœssli : ces deux musiciens ont reçu *en même temps* une lettre *identique dans ses termes* leur demandant s'ils accepteraient la direction et à quelles conditions. M. Kœlla déclina, pour raison de santé. Voilà la vérité *vraie*, il n'y en a point d'autre. » Dont acte.

— De toutes parts nous parviennent des récits enthousiastes de la représentation quatre fois répétée, à Avenches, de *Julia Alpinula*, le drame de M. Adolphe Ribaux. Quoique nous n'ayons point coutume de parler ici des œuvres littéraires, nous tenons à

mentionner au moins le succès complet d'une œuvre éminemment nationale et faisant le plus grand honneur à notre littérature suisse romande, en la personne d'un de ses plus distingués représentants.

ETRANGER. — M. V. d'Indy a fait entendre à ses intimes, chez M. de la Sizeranne, le drame auquel il travaille depuis plusieurs années et dont il a composé le poème et la musique. Ce drame a pour titre *Fervaal* et l'action se passe dans les Cévennes en des temps reculés. On retrouve dans cette œuvre légendaire, très mouvementée, toutes les qualités et les audaces du musicien qui, enthousiasmé des compositions de Berlioz et de Richard Wagner, tend à suivre leurs traces.

— On sait que tous les deux ans, l'Opéra de Paris est tenu, par son cahier des charges, de représenter un ouvrage d'un Prix de Rome, opéra ou ballet. C'est l'Académie des Beaux-Arts qui dresse la liste des candidats, parmi lesquels le ministre choisit. Voici la liste dressée par l'Académie dans sa dernière séance et qui sera soumise au ministre : 1^o M. Leneveu ; 2^o M. Samuel Rousseau ; 3^o M. Hué ; 4^o M. Pierné ; 5^o M. Charpentier.

— L'autre *Connais-tu le pays de Mignon*, dont nous parlions dans notre dernier numéro, a paru récemment en supplément musical au numéro du 19 mai de l'*Illustration*. Rien de ce qui est tombé de la plume de M. Ambroise Thomas ne sera donc perdu pour la postérité !

— Le théâtre de Munich vient de donner une reprise de *Lohengrin* qui fait quelque bruit en Allemagne. On sait que cette œuvre est également, et pour la première fois, au répertoire de Bayreuth, cette année. Depuis quelque temps déjà, on travaillait à Bayreuth à préparer la mise en scène nouvelle de la légende du Chevalier au Cygne, conformément aux notes laissées par Wagner. Celui-ci indique le X^{me} siècle comme l'époque où se passe l'action. Or, la mise en scène que l'œuvre a toujours eue, depuis la première à Weimar, est du XIII^{me}. Il a fallu faire des recherches minutieuses pour reconstituer le costume, l'armement et l'architecture. Or, il paraît que l'une ou l'autre des personnes chargées de ces recherches a communiqué à la régie de Munich le résultat de son travail, et c'est ainsi que le théâtre de la capitale bavaroise a pu, la semaine dernière, donner un *Lohengrin* en nouveaux costumes, deux mois avant Bayreuth.

— Il paraît que l'ouvrage sur l'*Histoire de l'Opéra* auquel le regretté Spitta travaillait quand la mort l'a surpris, va être continué par un de ses collègues et publié prochainement.

— Un détail à peu près ignoré de la vie de Beethoven (il n'est mentionné dans aucune de ses biographies) nous est communiqué d'Amérique. Il paraîtrait qu'en 1823, la société *Handel and Haydn* de Boston, envoya à Beethoven, par l'entremise du banquier Geymüller, à Vienne, la commande d'un oratorio. Ce fait est enregistré dans les archives de la

société ; il est confirmé par un passage du journal de Beethoven et par un entrefilet paru dans le *Morgenblatt für gebildete Leser*, du 5 novembre 1823, qui cite, parmi les œuvres que le compositeur a en préparation, un « oratorio biblique, avec texte anglais, adressé des Etats-Unis à Vienne, aux soins du consul américain. » M. Thayer, l'infatigable biographe de Beethoven, a remué tous les papiers de ce maître à Vienne et chez M. Schindler, mais il n'a pu découvrir la moindre ébauche, la moindre note ayant trait à l'oratorio en question. Il faut en conclure que Beethoven a eu assurément l'intention de le composer, mais qu'il s'en est tenu là.

— Le quatrième grand festival württembergeois de musique a eu lieu les 2, 3 et 4 juin à Stuttgart, sous le protectorat de S. M. le roi Guillaume II de Wurtemberg. Parmi les œuvres, l'une des plus remarquées mais aussi des plus discutées a été le *Christ*, d'Antoine Rubinstein, pour chœurs, soli et orchestre, exécuté par un ensemble imposant d'environ 700 chanteurs et instrumentistes, sous la direction de l'auteur. Les autres concerts étaient confiés à la magistrale direction du *Hofkapellmeister* Zumpe ; parmi les solistes, notons C. Thomson, de Liège ; von Zur Mühlen, de Berlin, Katharina Klafsky, de Hambourg, Louise Mulder, Elise Wiborg, de Stuttgart, etc., etc.

— Le plus étendu et le plus intéressant des journaux de musique américains, le *Musical Courier* de New-York, annonce qu'il publiera, à partir du 1^{er} août 1894, une édition européenne. Cette édition, imprimée à Londres, paraîtra en cette ville et sera tirée à 40,000 exemplaires. Ce *Musical Courier* européen sera expédié du Post-Office à toutes les maisons renommées du commerce de musique du Royaume-Uni, de tous les pays du continent européen, des Etats-Unis d'Amérique, du Canada, du Mexique, des républiques sud-américaines, de l'Australie et de toutes les colonies africaines et asiatiques, autant dire du monde entier.

— Une solennité assez rare en Espagne, un grand festival musical de trois journées, a eu lieu récemment à Saragosse, sur la Plaza de Toros. Ce festival, dont le succès a été énorme, réunissait 1200 exécutants, placés sous la direction d'un artiste renommé, le maestro Goula.

EN SOUSCRIPTION

jusqu'au 1^{er} octobre :

AGENDA MUSICAL DE LA SUISSE ROMANDE

POUR L'ANNÉE 1895

En souscription 1 fr. 50 ; en librairie (depuis le 1^{er} octobre) 2 francs.

S'adresser chez l'éditeur : Ad. HENN, rue Grenus, Genève.

Vu l'abondance des matières, nous sommes obligés de renvoyer au prochain numéro l'insertion des programmes.